

Forum Wort: Erasmus, Bologne et la mobilité (3)

# Economie: opération séduction

Ces étudiants mobiles dont a besoin l'économie pour progresser

Après les points de vue politiques (Mme Quintin, M. Biltgen) et académique (M. Kerger) le «Forum Wort» consacré à l'espace européen de l'enseignement supérieur a permis aux étudiants (Claudio Ceccarelli représentant les «Luxembourg University Students») et au monde économique (Mme Cornet-Clotuche, M. Gramegna) d'exprimer leur perspective.

**Claudio Ceccarelli:** Il faudrait poser la question s'il ne fallait pas élargir le programme Erasmus, surtout au Luxembourg. A Louvain-la-Neuve, dans le programme de Master, les gens sont obligés à partir. Les gens partent dans le programme Erasmus, ils bénéficient de bourses, etc. Avec Bologne on peut partir vers d'autres universités, mais le problème, ce sont ceux qui ont eu le diplôme avant Bologne. Ceux qui veulent entrer à l'Université de Luxembourg. «Vos notes ne sont pas en ECTS, on ne peut pas vous accepter». Et ça traîne. Il faut une procédure administrative énorme pour avoir des diplômes approuvés. Même sur ECTS j'ai vu des gens à qui on a dit: «Non, on ne vous accepte quand même pas.» Après avoir reçu les notes ECTS, il y avait d'autres problèmes.

Comme étudiant je veux dire qu'Erasmus est une énorme chance de pouvoir partir à d'autres universités, mais il reste des problèmes d'organisation, des problèmes d'acceptation de diplômes, je sais qu'on est au début, même je sais que ça va changer pour 2009, quand tout le monde aura mis le programme de Bologne dans sa loi nationale. Mais quand même pour le moment il y a encore quelques lacunes.

■ La Chambre de commerce de Luxembourg est un défenseur indéfectible de l'université au Luxembourg. L'université au Luxembourg, créée en 2003 et contestée avant 2003, il n'y avait pas que des gens

qui disaient oui à cette université. C'était tout un débat, et dès le début la Chambre de commerce, qui aujourd'hui, cofinance une chaire de l'entrepreneuriat à cette université voulait l'université avec la mobilité. La mobilité au Luxembourg, c'est essentiel?

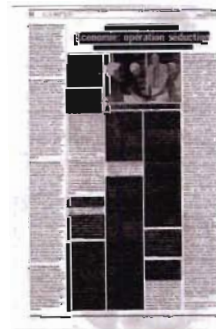
**Pierre Gramegna:** je ne cacherai pas que, quand j'ai reçu l'invitation, je me suis posé la question, mais pourquoi invitent-ils la Chambre de commerce? La mobilité, le programme Erasmus, programme de Bologne, j'en connais rien.

Je vais juste dire deux, trois choses d'un point de vue des entreprises, mais avant, je veux insister sur deux éléments. Nous avons la mobilité obligatoire par la force des choses; pour étudier il fallait aller à l'étranger. Deuxièmement nous avons et nous avons toujours le multilinguisme. Le deuxième élément, qui existe tout naturellement, qu'il faut garder et qui doit nous faire comprendre ce sont les avantages naturels à participer beaucoup dans le programme Erasmus. Si j'ai bien compris la problématique, de ce que

Monsieur Tarrach a expliqué, c'est que l'université veut faire autant de programmes Erasmus que possible, mais qu'il y a des difficultés à trouver des partenaires. Il faut distinguer entre la mobilité obligatoire qui n'est pas dans le cadre Erasmus et la mobilité qui se fait dans le cadre Erasmus qui, au jour d'aujourd'hui n'est pas encore trop prononcée faute d'accords de mise en marche de l'université. Mais la volonté de le faire bien sûr de manière très large est là et il faut l'encourager d'autant plus. Les entreprises préfèrent un étudiant qui est multilingue, qui a voyagé, qui apporte des expériences pratiques, qui sait négocier avec des gens des différentes nationalités. Ces choses là sur un CV sont bien sûr fondamenta-

les. Il y a une autre chose à laquelle on ne pense peut être pas assez mais en tant que représentants des entreprises on y pense beaucoup: nous raisonnons ici dans ce forum qu'il faut rendre les étudiants luxembourgeois mobiles. Je dirais qu'il ne faut pas leur donner le choix. Ils n'ont qu'à être mobiles et s'ils ne sont pas mobiles, ils ne sont pas des universitaires du XXI<sup>e</sup> siècle. Il y en aura qui résisteront; qui le feront à contrecœur. Mais en règle générale, je crois qu'on y arrivera. Ce qui est au moins aussi intéressant pour nous, c'est d'attirer des étudiants au Luxembourg. Une chose, que nous avons auprès de la moitié des étudiants, qui sont déjà étrangers à l'Université du Luxembourg. Surtout il faudrait regarder dans le programme Erasmus, le potentiel de faire connaître notre pays, notre université à des étudiants étrangers qui, sans cette université, ne seraient jamais venus au Luxembourg. Là, on pourrait même faire un pas de plus, pour tous les étudiants étrangers qui viennent, créer des passerelles avec la Chambre de commerce, avec d'autres, faisons les faire des stages dans des entreprises, courts, pour éventuellement les faire rester ici. Nous avons un besoin de cadres et d'intellectuels, qui est devenu, au cours des trois dernières années, absolument phénoménal, nous n'avons pas seulement besoin des étudiants qui étudient ici, qui vont faire un acte à l'étranger, mais nous avons besoin de beaucoup plus que ça. Et c'est intéressant,

dans les années, qui viennent, il faut travailler sur tous les étudiants Erasmus qui viennent au Luxembourg pour étudier ici, afin de les retenir ici, de les séduire. Un exemple type, ce n'est pas dans le programme Erasmus, mais dans l'esprit Erasmus, c'est quand l'uni-



versité propose aux étudiants qui le veulent, de passer un week-end dans une famille résidente. Ce qui est bien, c'est que l'université essaie de faire rencontrer des étudiants et des familles luxembourgeoises. Il faut continuer dans cette voie.

Un dernier point: Erasmus rend déjà les échanges plus faciles avec les pays participants, 31 pays, ça montre un peu, quand on a des règles communes on peut faire les échanges plus facilement. Par contre les échanges avec les pays hors Erasmus, sont beaucoup plus difficiles. Les ECTS ne sont pas les mêmes, les programmes ne sont pas les mêmes, sont barrés par des difficultés de langue, et à contrario ça nous montre comme Erasmus est précieux, ça nous montre aussi le défi pour l'université; le recteur est en train de signer avec la Chine et est en train de négocier avec les Etats-Unis. C'est beaucoup plus difficile parce qu'on n'a pas le cadre Erasmus. Je suis bien enthousiaste, il y a des passerelles à construire, il y a beaucoup de travail pour les uns et pour les autres.

**■ D'un point de vue plus large, PriceWaterhouse pourra nous dire ce qu'il en est, comment sont perçus dans le monde économique en général, la mobilité, les efforts européens de créer un espace européen universitaire intégré, face aussi à la concurrence américaine et asiatique.**

**Christelle Cornet-Clotuche:** Je vais parler, si vous le permettez, au nom de mon employeur, PWC. Ce n'est pas nécessairement au nom de l'ensemble du monde économique, des représentants des employeurs. Erasmus est certaine-

ment une aubaine pour le Luxembourg. Tout d'abord pour les étudiants. Moi même j'en ai bénéficié, j'étais une des premières. Je suis ravie de pouvoir participer à ce sujet aujourd'hui. Je l'ai expérimenté, il y a quelques années. Mais c'était une réelle aubaine, nous qui sommes là d'abord pour recruter ces étudiants, qui présentent diffé-

rentes compétences. Il va de soi, lorsque nous voyons les CV, de plus en plus l'expérience Erasmus, est stipulée sur le CV. Rares sont ceux qui n'ont pas profité d'une expérience Erasmus à leur entrée dans l'entreprise. L'expérience sous deux formes: sous forme d'un passage académique dans une autre université ou la forme d'un stage. J'accueille avec enthousiasme l'idée que le Luxembourg puisse accueillir d'avantage des étudiants Erasmus et que nous puissions encore renforcer d'avantage le partenariat dans ce cadre là. Pour accueillir des stagiaires en entreprises, parce qu'il est vrai que pour le monde économique privé à Luxembourg, la mobilité est un facteur clé. Nous n'avons pas suffisamment de ressources humaines, nous sommes obligés de trouver ces ressources à l'étranger, des juniors mais également des ressources expérimentées... Et pouvoir bénéficier des stagiaires c'est déjà une devanture, une porte ouverte pour présenter le Luxembourg, présenter ses avantages. On est forcé de constater qu'il est très difficile de marketer le Luxembourg à l'étranger. Je le remarque dans nos entreprises partenaires dans le monde entier, nous avons de réels efforts à faire autant qu'employeur à convaincre les expatriés à choisir Luxem-

bourg au lieu de choisir Paris, de choisir Londres. Il est certain, la collaboration avec l'université, avec la Chambre de commerce, serait vraiment judicieuse. La réalité observée sur les CV est qu'on remarque de plus en plus d'enseignes, donc d'organismes académiques qui créent des programmes Erasmus et en font une partie intégrante de leur processus. Je voudrais citer à cet égard des organismes: le CEMS, un réseau paneuropéen, qui rassemble 17 écoles, classées dans le top des business schools au niveau européen (Community of European Management Schools and International Companies), toutes ces écoles sont rassemblées dans ce réseau qui est le CEMS. Dans ce programme évidemment les étudiants sont en permanence en mouvance, dans les différents instituts. Et le monde économique, de l'employeur et en particulier PWC, approuve et s'associe à ce type d'initiative. Nous avons eu la chance d'accueillir 30 étudiants, qui étaient dans le cursus à Louvain-la-Neuve. Nous avons eu le privilège de leur donner une partie de formation académique dans des domaines qui étaient requis dans leur cursus, à savoir l'acquisition de compétences comportementales. Nous avons mis à disposition des professionnels pour des exercices d'apprentissage de conduite de réunions, de coaching, de feedback. C'est une aubaine aussi de pouvoir faire connaître le Luxembourg et notre société à différents étudiants, venus de différentes écoles dans ce cadre-là.

La suite de ce débat, les vendredis dans les pages Campus. Les deux premières parties ont paru respectivement les 15 et 22 juin.



Un forum éclectique: Christelle Cornet-Clotuche et Claudio Ceccarelli rencontrent Lucien Kerger et Odile Quintin (d.g.). (PHOTO: ANOUK ANTONI)